

PAGE 8 :

**LE DISCOURS  
DU PRESIDENT  
DE LA CHAMBRE  
DES DEPUTES**

**LE**

REDACTION ET ADMINISTRATION  
BP 32 - Place Ménélik - Tél. 29.01

*Page 1*

HE

**AID EL ADHA :**  
**appel à l'union  
du Président Abdallah KAMIL  
et de M. Hassan GOULED**

La traditionnelle réception, donnée à l'hôtel présidentiel, par le président du conseil de gouvernement a été l'occasion pour M. Abdallah Kamil de préciser une nouvelle fois sa conception de l'indépendance : souveraineté totale mais dans l'amitié et la coopération avec l'ancienne métropole. Entouré de M. le haut commissaire, du général Périer et de nombreuses personnalités du Territoire, le président s'est exprimé en français, somali et afar.

Le président de la L. P. A. I., M. Hassan Gouled, présent sur la tribune, a pris la parole pour appeler la population du Territoire à l'union. Soulignant la nécessité de surmonter les rivalités ethniques. M. Hassan Gouled a rappelé que la réunion prévue à Paris en janvier devait être l'occasion pour les forces politiques du T. F. A. I., y compris les fronts de libération, de réaliser l'unité nationale indispensable.

Avant la réception donnée par le président Kamil, un rassemblement de plusieurs milliers de personnes avait eu lieu devant le siège de la L. P. A. I.

Environ quatre à cinq cents manifestants se réclamant de l'U. N. I. ont d'autre part défilé dans le centre de Djibouti. Aucun incident n'a été signalé.

Voici le texte du discours en français du président du conseil de gouvernement.



La tribune officielle pendant le discours du Président

Nous fêtons ensemble aujourd'hui l'AID-AL-ADHA. A cette occasion, les musulmans fraternisent. Ils oublient leurs querelles. Ils se pardonnent tout. Il en est ainsi dans ce pays.

Mais il nous faut, peuple de ce Territoire, approfondir les liens fraternels que l'Islam a tissé entre nous. Cette occasion doit être exploitée pour affirmer notre unité. Nous devons être uni pour créer et conserver un Etat LIBRE, UNITAIRE ET JUSTE.

M. Stirn nous a dit récemment que le gouvernement français était disposé à offrir sa collaboration pour l'affermissement et le développement de notre Etat.

M. le Haut-Commissaire, permettez-moi d'utiliser l'occasion qui m'est offerte pour dire que notre peuple ne rejette pas cette offre. Nous sommes disposés à conserver des liens très étroits avec l'ancienne Métropole.

Assurément, il appartient au futur Etat de délimiter la nature et l'ampleur qu'il voudra donner à la coopération que lui offre le gouvernement français.

Je puis dire dès aujourd'hui et sans risquer de me voir démenti par les événements, si toutefois nous accédons à l'indépendance dans l'union, que nous accepterons la coopération avec la France.

Je puis dire aussi et surtout que notre peuple ne res-

sent que de l'amitié envers le peuple français avec qui le lie un siècle d'histoire. Notre peuple ne ressent que de l'amitié envers les français Djiboutiens, ces hommes qui ont longuement participé à la création et au développement de notre ville.

Qu'il soit dit ici, que nous les considérons comme nos amis, comme des concitoyens.

Il va de soi que nous tenons fermement à notre indépendance. Aucune immixtion dans nos affaires intérieures ne sera tolérée. Mais l'offre de coopération du gouvernement français est considéré comme un acte amical, comme un acte désintéressé.

Elle sera acceptée sans complexe.

## A NOS LECTEURS

En raison de l'Aïd El Adha le nombre de page du « Réveil » a été réduit cette semaine. L'actualité locale étant, par ailleurs, assez importante nous avons dû supprimer l'éditorial, la tribune libre et le courrier des lecteurs. Nous prions nos lecteurs de nous en excuser. Ils retrouveront ces différentes rubriques à leurs places habituelles la semaine prochaine.

Page 2